



**gymnase  
de  
nyon**

NOTE :

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASSES VAUDOIS  
SESSION 2022**

ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE ET ÉCOLE DE COMMERCE  
(+MPI)

BRANCHE : FRANÇAIS  
SIGLE : EXAD-1C/1E-FRA-01  
EXAMEN : ÉCRIT

**Durée** : 3 heures

**Matériel autorisé** : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.  
Dictionnaire électronique, si autorisé.

**Consignes** :  
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.  
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.  
- Les feuilles doivent rester agrafées.

**Partie compréhension** : \_\_\_\_\_ / 31 pts

**Partie expression** : \_\_\_\_\_ / 52 pts

**Pondération** : **partie compréhension 50 % et partie expression 50 % de la note finale**

**TEXTE N°1**

Maman est revenue du Rwanda le jour de la rentrée des classes. C'était au lendemain d'une journée « ville morte ». Le chemin de l'école était parsemé de carcasses de voitures calcinées, de blocs de pierre sur la chaussée, de pneus fondus ou encore fumants. Lorsqu'un corps se trouvait sur le bas-côté de la route, Papa nous  
5 ordonnait de détourner le regard.

Le directeur de l'école, accompagné de gendarmes de l'ambassade de France, nous a réunis sous le grand préau pour nous exposer les nouvelles consignes de sécurité. Les massifs de bougainvilliers entourant l'école avaient été remplacés par un haut mur en brique permettant de nous protéger des balles perdues qui venaient  
10 parfois se loger dans les salles de classe.

Une profonde anxiété s'était abattue sur la ville. Les adultes avaient le sentiment de l'imminence de nouveaux périls. Ils craignaient que la situation ne dégénère comme au Rwanda. Alors on se barricadait toujours un peu plus, et cette saison de violence avait pour conséquence de faire pousser grillages, vigiles, alarmes, barrières, portiques,  
15 barbelés. Tout un attirail rassurant nous persuadait que l'on pouvait écarter la violence, la tenir à distance. On vivait dans cette atmosphère étrange, ni paix ni guerre. Les valeurs auxquelles nous étions habitués n'avaient plus cours. L'insécurité était devenue une sensation aussi banale que la faim, la soif ou la chaleur. La fureur et le sang côtoyaient nos gestes quotidiens.

Un jour, à l'heure de pointe, j'avais assisté au lynchage d'un homme devant la Poste centrale. Papa était dans la voiture. Il m'avait envoyé récupérer le courrier dans notre boîte aux lettres. Je croisais les doigts pour avoir des nouvelles de Laure. Trois jeunes gens qui passaient devant moi ont subitement attaqué un homme, sans raison apparente. À coup de pierre. À l'angle de la rue, deux policiers regardaient la scène  
25 sans bouger. Les passants se sont arrêtés un instant, comme pour profiter d'une animation gratuite. Un des trois agresseurs est allé chercher la grosse pierre sous le frangipanier, celle sur laquelle les vendeurs de cigarettes et chewing-gum avaient l'habitude de s'asseoir. L'homme était en train d'essayer de se relever quand le gros caillou lui a fracassé la tête. Il s'est écroulé de tout son long sur le bitume. Sa poitrine  
30 s'est soulevée trois fois sous sa chemise. Rapidement. Il cherchait de l'air. Et puis plus

rien. Les agresseurs sont repartis, aussi tranquillement qu'ils étaient arrivés, et les passants ont repris leur route en évitant le cadavre comme on contourne un cône de signalisation. La ville entière remuait, poursuivait ses activités, ses emplettes, son train-train. La circulation était dense, les minibus klaxonnaient, les petits vendeurs  
35 proposaient des sachets d'eau et de cacahuètes, les amoureux espéraient trouver des lettres d'amour dans leur boîte postale, un enfant achetait des roses blanches pour sa mère malade, une femme négociait des boîtes de concentré de tomates, un adolescent sortait de chez le coiffeur avec une coupe à la mode, et, depuis quelque temps, des hommes en assassinaient d'autres en toute impunité, sous le même soleil de midi  
40 qu'autrefois. (508 mots)

Gael Faye, *Petit Pays*, chapitre 24, pp.175-177

## A. VOCABULAIRE

### 1. A quels mots ou expressions du texte correspond chacune des définitions suivantes ?

*(lignes 1-10)*      *Disposé çà et là sur une surface*

..... / 1

*(lignes 11-19)*      *Grande proximité temporelle*

..... / 1

### 2. Répondez aux questions suivantes.

*(lignes 11-19)*      Trouvez dans le texte une expression signifiant « qui ne se pratique pas couramment ».

..... / 1

*(lignes 30-40)*      Trouvez dans le texte une expression signifiant « sans aucune sanction, sans aucune conséquence négative ».

..... / 1

*(lignes 4-5)*      Transformez en discours rapporté direct les paroles du père de Gabriel, en respectant la concordance des temps et en conservant toute la phrase :

« Lorsqu'un corps se trouvait sur le bas-côté de la route, Papa nous ordonnait de détourner le regard. »

..... / 1

**TOTAL PARTIE A : \_\_\_\_\_ / 5 pts**

**B. CONNAISSANCE DE L'OEUVRE : Répondez à la question.**

1. *Ligne 2* : que signifie l'expression « ville-morte » ?

- Lors d'un jour férié, les commerces, les entreprises et les lieux de service sont fermés, et la population reste à la maison. Comme il n'y a plus personne dans les rues, l'expression « ville-morte » est utilisée.
- À la suite d'un bombardement, la ville est paralysée et la population est appelée à rester chez elle. Les commerces, les entreprises et les lieux de service sont fermés.
- En signe de protestation contre le pouvoir, la population est appelée à la grève générale. Les commerces, les entreprises et les lieux de service sont fermés.

..... / 1

**C. COMPREHENSION : Répondez aux questions suivantes en cochant les propositions adéquates. Une seule réponse possible par question (1 pt par réponse correcte).**

1. *Ligne 7* : qui est désigné par le pronom « nous » ?

- Le directeur de l'école et les élèves
- Le directeur de l'école, les gendarmes et les élèves
- Les élèves

..... / 1

2. *Ligne 13* : qui est désigné par le pronom « on » ?

- La famille de Gabriel, le narrateur
- Les habitants de la ville de Bujumbura
- Les adultes

..... / 1

1. *Lignes 1-19* : quels thèmes principaux sont développés dans cet extrait ?

- Le sentiment d'insécurité de la population et la violence
- Le déroulement des journées « ville-morte »
- La guerre au Rwanda et la violence qu'elle génère

..... / 1

2. *Lignes 20-40* : Pour quelle raison indiquée dans le texte peut-on supposer que les passants continuent leur chemin après le lynchage de l'homme ?

- Ils ont peur de subir le même sort que l'homme s'ils s'arrêtent et lui prêtent secours.
- Ils ne s'intéressent pas réellement à la situation, car celle-ci est banale et quotidienne.
- Ils ne s'intéressent pas réellement à la situation, car l'homme est un opposant (ennemi) politique.

..... / 1

**D. COMPREHENSION : Répondez aux questions suivantes.**

1. *Lignes 20-34* : citez deux adverbes qui témoignent du caractère rapide de l'attaque.

.....  
 .....

..... / 1

2. *Lignes 13-15* : donnez un titre (un nom, une étiquette) aux deux champs lexicaux présents dans la phrase suivante (l'un est souligné, l'autre est placé *en italique*). Ne reprenez pas les mots de l'extrait.

« cette saison de *violence* avait pour conséquence de faire pousser *grillages, vigiles, alarmes, barrières, portiques, barbelés.* »

.....  
 .....  
 .....

..... / 1

3. *Lignes 20-34* : citez deux éléments du texte (mots, expressions, phrases) qui témoignent du caractère banal de la violence. Parmi ces deux éléments, choisissez-en un, et commentez-le.

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

..... / 2

- .....  
.....
4. *Ligne 14* : commentez l'utilisation de l'adjectif « rassurant » dans la phrase ci-dessous (rédigez des phrases) :

« (...) cette saison de violence avait pour conséquence de faire pousser grillages, vigiles, alarmes, barrières, portiques, barbelés. Tout un attirail rassurant nous persuadait que l'on pouvait écarter la violence, la tenir à distance. »

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

..... / 1

**TOTAL PARTIES B, C et D : \_\_\_\_\_ / 10 pts**

**Total des points des parties A, B, C et D : \_\_\_\_\_ / 15 points**

**E. EXPRESSION : rédaction d'un texte de création**

En vous promenant dans la rue, vous avez remarqué que quelqu'un.e appelait à l'aide. Or, vous avez passé votre chemin, sans l'aider.

Une fois de retour chez vous, vous réfléchissez à l'événement que vous venez de vivre, et aux raisons pour lesquelles vous n'avez pas apporté votre aide à cette personne.

Votre texte respectera la forme d'un texte narratif. Il devra :

- comporter un titre
- être d'une longueur d'environ 300 mots (entre 270 et 330 mots)
- être rédigé à l'imparfait et au passé composé
- inclure une présentation de vous-même (votre âge, la raison de votre présence dans la rue à ce moment-là. Vous pouvez inventer un personnage fictif)
- raconter l'événement dont vous avez été témoin, en donnant des détails précis (lieu, atmosphère, personnages aux alentours)
- exposer les raisons (au moins deux) pour lesquelles vous n'êtes pas intervenu.e
- comporter un commentaire *a posteriori* de votre part (ce que vous pensez de votre réaction aujourd'hui, l'événement passé)
- comporter au moins un discours rapporté direct (exemple : il répondit : « [...] »)

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, expression, orthographe, ponctuation) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

**Total des points de la partie E : \_\_\_\_\_ / 26 points**



**TEXTE N°2**

La présence de l'ami, qui en apparence s'est éloigné, peut se faire plus dense qu'une présence réelle. C'est celle de la prière. Jamais je n'ai mieux aimé ma maison que dans le Sahara. Jamais fiancés n'ont été plus proches de leur fiancée que les marins bretons du XVI<sup>e</sup> siècle, quand ils doublaient le cap Horn<sup>1</sup>, et vieillissaient contre le mur de vents  
5 contraires. Dès le départ ils commençaient déjà de revenir. C'est leur retour qu'ils préparaient de leurs lourdes mains en hissant les voiles. Le chemin le plus court du port de Bretagne à la maison de la fiancée passait par le cap Horn.

Quelle merveille que ce télégramme qui vous bouscule, vous fait lever au milieu de la nuit, vous pousse vers la gare : « Accours ! J'ai besoin de toi ! » Nous nous  
10 découvrons vite des amis qui nous aident. Nous méritons lentement ceux qui exigent d'être aidés. (...) Il faut allaiter longtemps un enfant avant qu'il exige. Il faut longtemps cultiver un ami avant qu'il réclame son dû d'amitié. Il faut s'être ruiné durant des générations à réparer le vieux château qui croule, pour apprendre à l'aimer.

D'où vient le poids qui me tire vers la maison de cet ami ? Quels sont donc les instants  
15 capitaux qui ont fait cette présence l'un des pôles dont j'ai besoin ?

Les événements essentiels, qu'ils sont simples !

Respect de l'homme ! Respect de l'homme !... Là est la pierre de touche !

C'est sans doute pourquoi, mon ami, j'ai un tel besoin de ton amitié.

Je suis si las des polémiques, des exclusives, des fanatismes ! Si je diffère de toi, loin  
20 de te léser, je t'augmente... Je te sais gré de me recevoir tel que me voici. Qu'ai-je à faire d'un ami qui me juge ? Si j'accueille un ami à ma table, je le prie de s'asseoir, s'il boit, et ne lui demande pas de danser.

Mon ami, j'ai besoin de toi comme d'un sommet où l'on respire ! J'ai besoin de m'accouder auprès de toi, une fois encore, sur les bords de la Saône, à la table d'une petite auberge de planches disjointes, et d'y inviter deux mariniers, en compagnie desquels nous trinquerons dans la paix d'un sourire semblable au jour. (379 mots)

Antoine de Saint-Exupéry, *Lettre à un otage* (juin 1943).

---

<sup>1</sup> Le lieu le plus au sud de l'Amérique, à l'extrême sud de l'archipel chilien de la Terre de Feu.

**A. VOCABULAIRE : À quels mots ou expressions du texte correspond chacune des définitions suivantes ?**

- (lignes 1-13)      *Dépêche, message transmis par télégraphe ou téléphone*  
..... / 1
- (lignes 16-22)      *Je suis reconnaissant envers quelqu'un*  
..... / 1
- (lignes 16-22)      *Intérêts, goûts ou attachements parfois excessifs pour quelque chose ou quelqu'un*  
..... / 1
- (lignes 19-26)      *Nuire, causer un préjudice, blesser*  
..... / 1
- (lignes 19-26)      *Boire, faire santé*  
..... / 1

**TOTAL PARTIE A : \_\_\_\_\_ / 5 pts**

**B. COMPREHENSION : Répondez aux questions suivantes en cochant les propositions adéquates. Une seule réponse possible par question (1 pt par réponse correcte).**

1. *Aux lignes 3-7, l'éloignement :*

- Renforce l'amour.
- Ne fait rien à l'amour.
- Affaiblit l'amour.

..... / 1

2. *Aux lignes 17-18, l'auteur a besoin d'avoir un ami parce que :*

- L'amitié l'empêche d'être seul.
- L'amitié le rend heureux.
- L'amitié lui enseigne l'amour de l'humanité.

..... / 1

3. *Aux lignes 20-22, l'amitié est nécessaire parce que :*

- Les amis nous jugent.
- Les amis nous accueillent tels que nous sommes.
- Les amis nous amusent.

..... / 1

4. *En plus de l'amitié quel est l'autre thème principal ?*

- La haine.
- Le voyage.
- La fraternité.

..... / 1

5. *Aux lignes 19-20, « Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente » signifie que :*

- La différence est un mal.
- La différence est un bien.
- La différence améliore l'autre.

..... / 1

**C. COMPRÉHENSION : Répondez aux questions suivantes. Attention, ne recopiez pas le texte, mais reformulez le propos. Écrivez des phrases complètes.**

1. « Les événements essentiels, qu'ils sont simples » (*ligne 16*) : que signifie cette phrase ? Reformulez-la avec vos propres mots.

.....  
 .....  
 .....  
 .....

..... / 1

2. Aux lignes 23 à 24 (« *Mon ami, j'ai besoin de toi comme d'un sommet où l'on respire ! J'ai besoin de m'accouder auprès de toi* »), quelles sont les deux fonctions de l'amitié. Écrivez deux phrases courtes.

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

..... / 2

3. Aux lignes 1 à 15, repérez deux images par lesquelles l'auteur traite de l'amitié. Il n'est pas nécessaire d'écrire des phrases. (1 pt pour les deux images et non 0,5 pt par image).

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

..... / 1

4. « Dans la paix d'un sourire semblable au jour » (*dernière ligne*) : quelle figure de style reconnaissez-vous ? Proposez, ensuite, une courte interprétation : de quel type de sourire s'agirait-il ? Écrivez des phrases pour la seconde réponse. (2 pts)

.....  
 .....  
 .....

---

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

..... / 2

**TOTAL PARTIES B et C : \_\_\_\_\_ / 11 pts**

**Total des points des parties A, B et C : \_\_\_\_\_ / 16 points**

**D. EXPRESSION : rédaction d'un texte de création**

« *C'est sans doute pourquoi, mon ami, j'ai tant besoin de ton amitié.* » (l. 18)

Vous venez de vous disputer avec un(e) ami(e) qui vous est très important(e).  
Vous décidez de réparer cette amitié en lui écrivant une lettre dans laquelle :

- vous rappellerez, d'abord, la raison ou ce qui est à l'origine de votre dispute ;
- vous introduirez une phrase en discours direct prononcée par votre ami(e) qui vous a blessé(e) ;
- vous indiquerez pourquoi vous avez besoin de son amitié : au moins deux arguments seront développés.

Cette lettre comprendra 300 mots (plus ou moins 10%).

Votre lettre devra ainsi :

- comporter une formule d'appel et une formule de salutation.
- être écrite en je et en tu ;
- écrite au passé composé quand vous exposerez les raisons de votre dispute ;
- écrite au présent quand vous indiquerez pourquoi vous avez besoin de son amitié ;
- comporter un discours direct ;
- comporter un bref portrait moral de votre ami(e) quand vous lui direz pourquoi son amitié vous est chère ;
- comporter au moins une image de l'amitié différente de celles utilisées par Antoine de Saint-Exupéry ;
- votre lettre est vraisemblable et le thème de l'amitié est traité ;
- votre ami(e) occupe une place centrale dans votre lettre ;
- inspirez-vous du texte de Saint-Exupéry mais ne répétez pas ses arguments.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, expression, orthographe) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

**Total des points de la partie D : \_\_\_\_\_ /26 points**